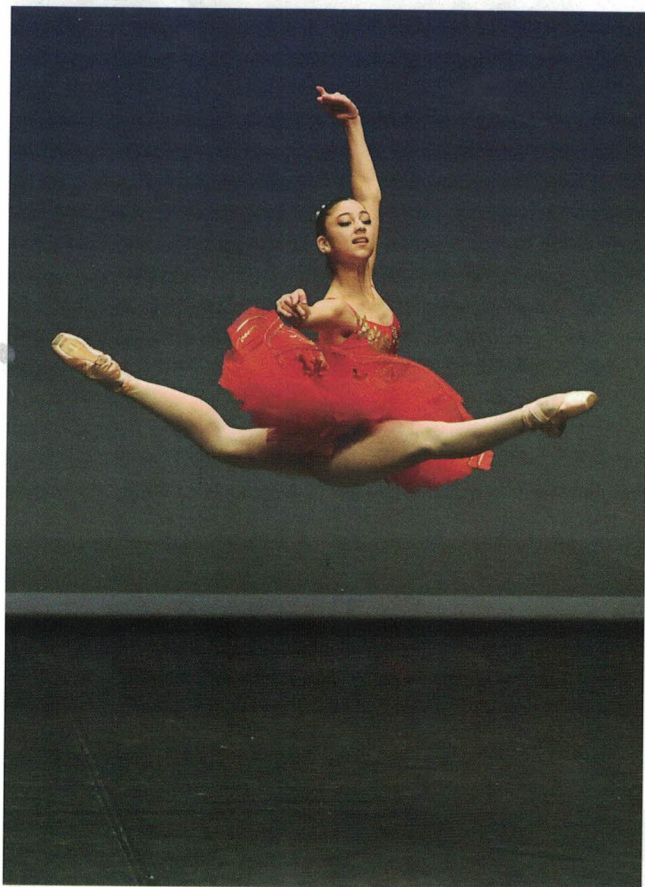


# Cannes

## 4<sup>e</sup> Concours international de Danse Cannes-Croisette



Ilonna Tognetti, © Phox St Raphaël

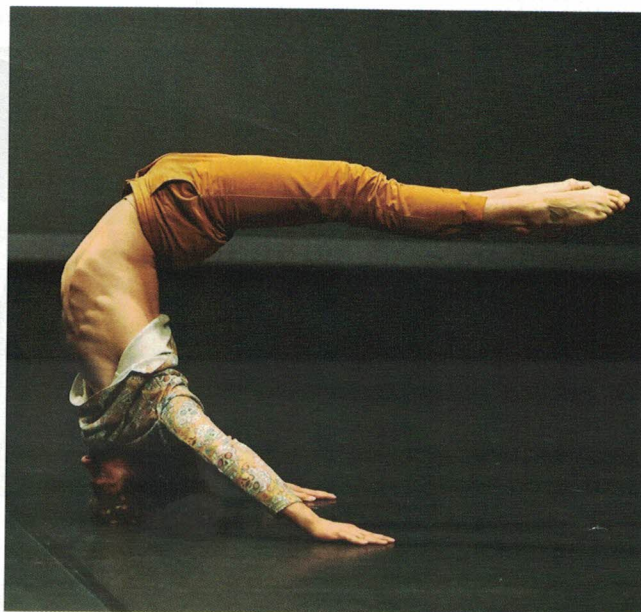
La 4<sup>e</sup> édition du Concours international de Danse Cannes-Croisette a eu lieu les 13 et 14 avril au théâtre Stéphanie au cœur de la Croisette. Il rassemblait un nombre important de candidats en classique et en jazz, 190 passages individuels et 45 groupes, qui ont pu évoluer dans les meilleures conditions possible grâce à une organisation remarquable et avec des horaires parfaitement respectés. Les épreuves de sélection ont eu lieu le samedi entre 9 et 18h30, la liste des finalistes a été affichée avant 20 heures, et le lendemain, la finale a été menée tout aussi rigoureusement avec une remise des prix le soir à 20 heures.

Cette année, le jury était composé en classique par le couple d'Étoiles du Ballet royal de Flandre qui vient de faire ses adieux à la scène : Aki Saito et Wim Vanlessen. Leur expérience, leur droiture et leur générosité ont été fort appréciées par les candidats qui ont été nombreux à venir leur parler après la fin du concours et Aki et Wim n'ont pas lésiné à échanger longuement avec les jeunes danseurs.

En jazz, deux professeurs largement reconnus dans cette discipline et habitués des concours étaient membres du jury : Sadok Khechana et Bruno Vandelli.

Toujours prêts à reconnaître les talents, ils ont été touchés par la détermination et l'engagement des concurrents de cette 4<sup>e</sup> édition.

Le niveau des candidats a été tout à fait remarquable en jazz et le jury a souligné cette qualité exceptionnelle lors de la remise des prix. Ceci étant, un certain nombre de candidats inscrits en amateur ont été reclassés en Pré Professionnel par le jury. En classique, on remarque de jeunes élèves prometteurs. Les effectifs des catégories plus avancées sont moins nombreux. Pourtant il faut encourager les candidats en classique. Il est vrai que l'exigence de cette discipline est telle que les jeunes danseurs, au fur et à mesure des années, semblent plus attirés par le sentiment de liberté que procure le jazz, à défaut de maîtriser parfaitement la technique de la danse classique. Mais il faut prendre les choses



Anthony Cesar, © Phox St Raphaël

différemment : tout d'abord parce que la danse classique est une base indispensable, ensuite, parce que s'il existe une catégorie amateur et une autre Pré Professionnelle, c'est justement pour permettre aux élèves d'évoluer, de travailler la préparation d'un concours et savoir où ils en sont pour se perfectionner, même sans vouloir devenir professionnel.

Il faut donc redonner goût aux épreuves classiques, surtout lorsqu'on a la chance d'avoir un jury aussi constructif. Certes, ce concours Cannes-Croisette est d'un haut niveau et les médailles ne sont pas distribuées à tort et à travers, mais il s'agit d'un rendez-vous de grande qualité pour permettre aux candidats d'avoir une expérience sur scène, de danser en soliste,



d'être évalué et de progresser. Le concours est moins une finalité en tant que telle qu'une étape valorisante dans l'apprentissage.

Parmi les groupes qui ont fait preuve d'une belle dynamique et d'une bonne synchronicité, plusieurs médailles d'or ont été distribuées: en classique, *les petits jardiniers et les roses* (niveau 1), en jazz, *Sanzaru* (niveau 1), *Memories* et *Six Breaths* (niveau 2), *Révélation* et *Story Board* (niveau 3), et *À Tout Prix* (pré-pro) qui a obtenu aussi le Prix de la Ville de Cannes.

Certaines chorégraphies étaient particulièrement originales comme *Traverses* (argent, niveau 3) où les danseurs utilisaient avec dextérité des skateboards ou encore *Pour Elles, Elle Veil* (argent, niveau 3) qui rendait un bel hommage à Simone Veil.

Le Prix du 7<sup>e</sup> Art, une spécificité de ce concours – Festival de Cannes oblige! – distingue une chorégraphie en lien avec le cinéma; il a été attribué au groupe « Osmose ». En tout 18 groupes sur les 45 participants ont été récompensés par l'obtention d'une médaille.

Dans les catégories individuelles, en classique pré-pro niveau 4, on aura retrouvé avec plaisir Ilonna Tognetti, une habituée des concours, qui maîtrise avec aisance les difficultés techniques: elle obtient, outre une médaille d'or, le Prix spécial du jury.

Paloma Orssaud, solide dans sa prestation, et Goda Motiejaityte, très souriante et gracieuse, en pré-pro niveau 1, sont également récompensées avec une mé-



Lina Heiss, © Phox St Raphaël

daille d'or et respectivement un stage au CID Rosella Hightower et le prix artistique classique.

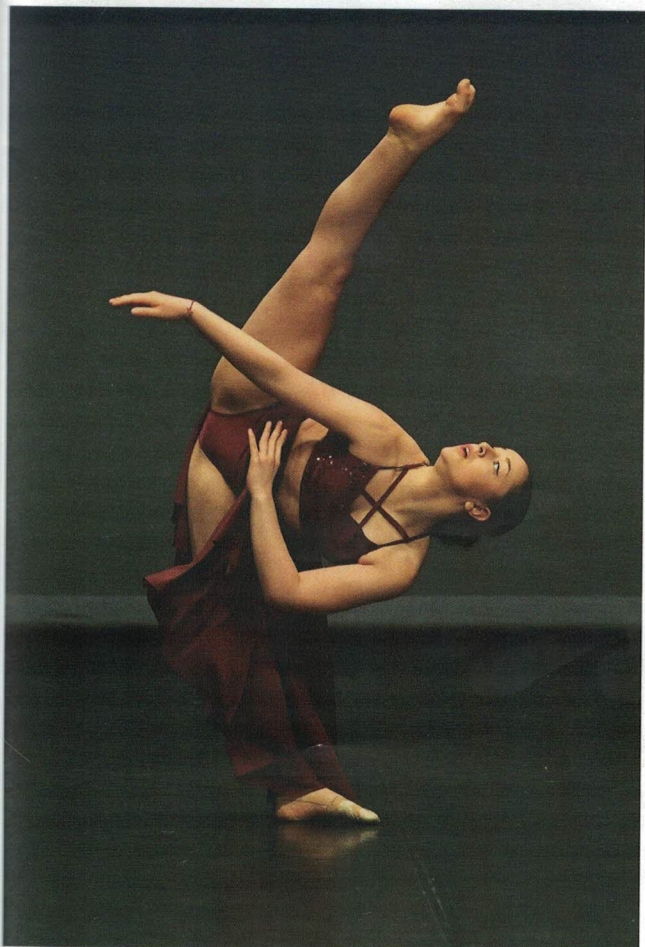
En classique amateur, Martina Di Riccio domine la technique et obtient une médaille d'or en niveau 5, de même que Lina Heiss, tout en finesse (en niveau 3) et Chiara Mignano (niveau 2).

En jazz, la moisson a été abondante. Les garçons en particulier se sont distingués.

En pré-pro niveau 4, Antony Cesar (médaille d'or et un stage offert) s'est fait remarquer, non seulement par sa technique et sa sensualité, mais aussi par ses acrobaties impressionnantes; Alexandre Guallart, dans la même catégorie, a marqué le jury par la fluidité de sa danse et sa poésie: il obtient une médaille d'or le prix artistique jazz. Des médailles d'or ont été aussi octroyées, en pré-pro niveau 3 à Ornella Pitchen (Prix spécial du jury), et Carla Meli, deux danseuses fort belles avec une danse très liée, de splendides développés et une belle technique, en pré-pro niveau 2 à Mailys Dossetto (tout en vitalité) et Mila Nedelec (belle amplitude et des sauts remarquables) et à Chiara Mignano (niveau 1). En amateur ont été distinguées avec une médaille d'or: Candice Causse, intériorisée et poétique (niveau 5), Logane Martin qui capte le public (niveau 4), Maelys Daguerre, et Maïwenn Salomao, très rapide et énergique (niveau 3) et Louise Matamoros qui fait preuve d'une belle souplesse (niveau 2).

Au total, 55 médailles (or, argent et bronze) ont été attribuées parmi les 190 participants en individuels.

**Blandine Pellistrandi**



Ornella Pitchen, © Phox St Raphaël